

AUTUN PATRIMOINE

Lycée Bonaparte : 400 ans d'une histoire commune



■ Anciens et nouveaux élèves réunis pour faire le lien entre le lycée d'hier et celui d'aujourd'hui. Photo Michel GARCIA

Les lycéens de seconde Sciences et patrimoine du lycée Bonaparte ont rencontré d'anciens élèves afin de faire leur interview dans le cadre du 400^e anniversaire de l'établissement.

« Mon professeur d'anglais m'appelait "canari" car je portais une blouse jaune. Mais personne ne nous avait dit que nous n'étions pas obligés d'en porter », se souvient avec un sourire nostalgique Monique Bourgeois. Cette ancienne élève du lycée Bonaparte entre 1957 et 1960 est venue raconter à Maximilien et Enzo, deux élèves de seconde de la classe Sciences et patrimoine, ses souvenirs et anecdotes.

Mettre en avant le patrimoine vivant du lycée

Cette année, les élèves de la classe de seconde Sciences et patrimoine ont débuté un travail sur le quadri-centenaire du lycée. Dans ce cadre, une rencontre entre la classe de seconde et une douzaine d'anciens élèves a eu lieu dans l'établissement. « Les élèves devront rendre un portrait de la personne qu'ils ont interviewée, des photos et des vidéos. Tout sera visible sur notre blog », souligne Isabelle Thibaudet, responsable de la classe et elle-même ancienne élève de Bonaparte.

De plus, une exposition est en

“ Les élèves devront rendre un portrait de la personne qu'ils ont interviewée. ”

Isabelle Thibaudet, responsable de la classe Sciences et patrimoine

projet pour montrer lors des futures portes ouvertes le travail des élèves mais aussi de véritables trésors photographiques.

Des rencontres surprenantes

« Moi qui étais un noble polisson, mon père avait décidé de me placer en externat surveillé. Une idée louable mais qui m'a permis de faire les polissonneries durant l'externat, mais aussi pendant une partie de l'internat », témoigne avec beaucoup d'humour l'ancien élève, mais aussi proviseur de Bonaparte, Gilbert Favelier. Et des anecdotes ou des souvenirs, les élèves auront de quoi en raconter, même ceux de leur professeure Isabelle Thibaudet, dont les années à l'internat lui ont appris que pour avoir de l'eau chaude, pour la douche, il faut se lever de bonne heure et être dans les toutes premières. Avec seulement cinq douches pour 50 filles, la compétition était rude.

Michel Garcia



■ L'escalier d'honneur du lycée Bonaparte. Photo d'archives Lycée Bonaparte